L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✉, I. P., ✉), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clermont, 102, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13^e). — *Aphodius paléarctiques, Histerides français.*

A. Dubois, villa Belle-Vue, à SAMORRAU, par Vulaines-sur-Seine, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Meloidae, Pimplidae, Nanophyes, Anthicidae, Pedilidae, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. MalacoDERMES du globe.*

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Ayton et Ceuthorrhynchus de France.*

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides exceptés.)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(1^{er} Décembre 1918)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite).

Cabinet d'élevage, notes biologiques et captures, par M. Pic (hors texte) (fin).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 32 fr. | Le 1/4 de page 10 fr.
 La 1/2 page 18 fr. | Le 1/8 de page 6 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »	10 fr. »
8 pages	4 »	5 »	6 50
4 pages	2 50	3 »	4 »
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10° cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1° cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 7 autres plus récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. (Les derniers à 4 francs (24 à 27.) Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.
 Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 fr. à 4 fr. le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1° fascicule (10 novembre 1911)
 2° à 4° fascicules (1912).
 5° à 8° fascicules (1913).
 9° à 11° fascicules (1914).
 12° à 15° fascicules (1915).
 16° fascicule (20 octobre 1915), etc.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Hydræna inapicalpis n. sp. Oblong-ovatus, nitidus, rufus, capite thoraceque in disco late nigris, palpis rufo-testaceis; elytris satis brevibus, marginatis, apice irregulariter punctatis, tibiis arcuatis, apice parum dilatatis.

Oblong-ovale, brillant, roux avec l'avant-corps presque entièrement noir, les palpes non rembrunies au sommet; prothorax court, dilaté vers le milieu, subsillonné latéralement, un peu inégal, fortement et densément ponctué; élytres plus larges que le prothorax, élargis postérieurement et subarrondis séparément au sommet, rebordés, plus fortement en arrière, à ponctuation médiocre, régulière en avant, irrégulière vers l'extrémité; pattes assez robustes, tibiais tous arqués et un peu épaissis à l'extrémité. Long. 2,5 mill. Tunisie (coll. Pic) — Voisin de *H. nigrita* Germar, s'en distingue par les palpes non rembrunies à l'extrémité, les tibiais tous arqués et un peu épaissis au sommet, etc.

Hydræna grandis v. nov. **obscuriceps** ♂. Satis elongatus, parum nitidus, rufescens, capite obscuriore, antennis, palpis pedibusque pallidioribus, tibiis anticis parum dilatatis, posticis late dentatis. Long. 4 mill. Mont Athos (coll. Pic). — En outre de la coloration plus claire, semble différer de *H. grandis* Reitt. par les tibiais antérieurs moins épaissis et la dent des tibiais postérieurs un peu émoussée.

Hydræna subirregularis (nov.). Elongatus, postice parum dilatatus, apice subacuminatus, nitidus, rufescens, membris pallidioribus, palpis apice brunnescentibus, capite thoraceque late piceis.

Allongé, un peu élargi postérieurement et subacuminé au sommet, brillant, roux avec les membres plus clairs, les palpes étant obscurcis au sommet, la tête et le prothorax largement foncés. Tête éparsément mais assez fortement ponctué sur le front; prothorax crénelé sur les côtés, assez large, dilaté sur le milieu, fortement impressionné sur les côtés, fortement et assez éparsément ponctué sur le disque; élytres assez longs, fortement explanés, à rangées de points assez réguliers diminuant, ou s'effaçant, postérieurement, séparément subacuminé arrondis au sommet; tibiais intermédiaires un peu arqués, les autres droits, ou presque droits probablement ♂. Long. 2 mill. 5. Sicile. (Fiori, in coll. Pic). — Semble différer de *H. angustata* Sturm (1), par les élytres qui sont dépourvus de stries distinctes, à ponctuation et extrémité différentes.

Cantharis violaceus v. nov. **moraviensis**. Pedibus nigris, capite thoraceque testaceis. Moravie (coll. Pic).

(1) Peut-être race de cette espèce.

Cantharis Erichsoni v. nov. neapolitanus. Elytris apice late nigro-cyaneis. Environs de Naples (Pic). — Cette variété se distingue de la forme type par l'extension de la macule apicale qui couvre environ la 2^e moitié des élytres.

Cantharis annularis v. nov. gredosensis. Elytris satis brevibus, pedibus late nigris, thorace in disco late nigro notato. Espagne : Sierra de Gredos (coll. Pic).

Cantharis nigricans v. nov. monachi. Thorace in disco piceo bimaculato. Grande Chartreuse (coll. Pic).

Cantharis Genei v. nov. sardiniensis. Elytris late pallido-testaceis. Sardaigne (coll. Pic).

Cantharis inculca v. nov. laconiensis. Capite postice piceo, elytris antice et postice brunnescentibus. Sardaigne : Laconi (Dodero, in coll. Pic).

Cantharis atrofoveolatus n. sp. Parum elongatus, sat nitidus et mediocre pubescens, pallido-testaceus, scutello nigro aut piceo, infra corpore pro parte nigro, abdomine lateraliter foveolato et nigro notato.

Peu allongé, assez brillant et médiocrement pubescent, testacé pâle avec l'écusson et une partie du dessous noirs. Antennes courtes, testacées, à derniers articles en partie obscurcis ; prothorax court, arqué en avant, très brillant, convexe, courtement sillonné postérieurement ; élytres peu plus larges que le prothorax, pas très longs, subsinués, assez granuleux ; milieu du corps en dessous foncé, abdomen testacé, maculé de noir sur les côtés avec sur les segments postérieurs des sortes de fossettes à fond noir ; pattes testacées avec les cuisses postérieures marquées de foncé près du sommet, tarse en partie rembrunis. Long. 12 mill. Perse (coll. Pic). — A placer près de *C. livida* L.

Cantharis iliaca v. nov. chehirensis. Thorace rufo, in disco nigro maculato. Asie Mineure (coll. Pic).

Cantharis Schrammi n. sp. Elongatus, parum nitidus, griseo pubescens, niger, capite antice, thorace (illo in disco postice nigro maculato) elytrisque rufo-testaceis, abdomine rufo, lateraliter nigro maculato.

Allongé, peu brillant, pubescent de gris, noir, avec la tête en avant, le prothorax en majeure partie, celui-ci offre une macule postérieure noire, à contours irréguliers, et élytres d'un roux testacé. Tête grosse ; antennes robustes à la base, atténuées à l'extrémité, presque de la longueur du corps ; prothorax assez court, à peine arqué en avant, droit sur les côtés, subsillonné au milieu ; élytres peu plus larges que le prothorax, pas très longs, subsinués, nettement granuleux, à repli latéral ; dessous foncé, abdomen roux, maculé de foncé sur les côtés ; pattes noires, un peu robustes, tarse roux, à ongles différents. Long. 11 mill. Espagne : Sierra de Guadalupe (Schramm. in coll. Pic) — Voisine de *C. palliata* Gylh, antennes plus robustes, prothorax moins brillant, à côtés plus droits et autrement coloré.

Cantharis coronata v. nov. calatravensis. Thorace in disco postice nigro trimaculato. Espagne : Pozuelo de Calatrava (coll. Pic). — En plus de la macule discale ordinaire, il existe, chez cette variété, deux petites macules postérieures supplémentaires.

Melanophila picta v. nov. meridionalis. Elytris in singulo luteo sex maculatis, maculis reductis, in paris oblique dispositis. France méridionale : Le Luc (Pic).

Anciennement, il me souvient d'avoir récolté dans ma cabine d'élevage une soixantaine d'autres espèces et variétés, non citées pour 1918, dont on retrouvera plus loin l'énumération. A titre d'indication, je dois dire que j'ai publié déjà quelques renseignements sur les éclosions obtenues dans mon cabinet d'élevage sous la rubrique des : « Notes de chasse » de l'*Echange* : ceux-ci se trouvent dans les numéros suivants : 268, 269, 270, (1907) ; 294, 295, 297 (1909) ; 306, 309, 310 (1910) ; 319 (1911) ; 342, 343 (1913). Quelques captures figurent aussi dans la partie biologique des *Longipennes du Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes*. En mars 1917, peu de temps après la construction de mon cabinet, je n'avais rassemblé dans celui-ci que des branches sèches de chêne tombées au pied des arbres et recueillies dans un bois voisin ; ainsi donc, toutes les captures (voir l'*Echange* de 1907) faites dans le courant de cette première année sont dues à des éclosions de larves et nymphes ayant vécu dans les branches de chêne (1) et ainsi se précise la vie biologique de divers Coléoptères. Je rappelle ici cette série d'espèces, dont deux recueillies déjà dès le commencement de mars : *Conithassa minuta* L. et *Cryptophagus dentatus* Herbst.

<i>Cryptophagus dentatus</i> Herbst.	<i>Dasytes</i> (<i>Mesodasytes</i>) <i>aerosus</i> Ksw.
<i>Coxelus pictus</i> Sturm.	<i>Tillus unifasciatus</i> F.
<i>Cartodere ruficollis</i> Marsh.	<i>Bruchus varius</i> Ol.
<i>Conithassa minuta</i> L.	<i>Anaspis Geoffroyi</i> Mars.
<i>Ptinus fur</i> L.	— <i>maculata</i> Frc.
— <i>pusillus</i> Sturm.	<i>Helops lanipes</i> L.
<i>Rhinosimus planirostris</i> F.	<i>Cerambyx Scopoli</i> Fuesl.
<i>Dryophthorus lymexylon</i> F.	<i>Haplocnemia nebulosa</i> F.

Il convient de faire observer que, parmi les espèces citées ci-dessus, les *Ptinus* ne sont pas sûrement originaires des branches sèches : ils ont fort bien pu s'introduire dans le cabinet. On sait que fréquemment les insectes de ce genre se rencontrent dans les habitations, sans qu'il soit possible de préciser leurs lieux de sortie (2).

Voici maintenant l'énumération annoncée plus haut. A ce propos, je dois faire observer que la liste suivante n'est pas absolument complète.

<i>Trinodes hirtus</i> F.	<i>Trichodes alvearius</i> F.
<i>Coxelus pictus</i> Sturm.	<i>Sphinginus lobatus</i> Ol.
<i>Lathridius nodifer</i> West.	<i>Dasytes subaeneus</i> Schm.
<i>Enicmus transversus</i> Ol.	<i>Elater praestus</i> F.
<i>Cartodere ruficollis</i> Marsh.	— <i>v. aurilegulus</i> Sif.
<i>Cis oblongus</i> Mel (<i>pygmaeus</i> M.) (3).	— <i>elongatulus</i> F.
<i>Ennearthron cornutum</i> Gylh.	— <i>nigerrimus</i> Lac.
— <i>affine</i> Gylh.	<i>Procrærus tibialis</i> Lac.
<i>Lycetus canaliculatus</i> F.	<i>Denticolis linearis v. mesomelas</i> L.

(1) A la fin d'avril, j'ajoute deux grosses branches cariées de noyer qui ne durent rien donner, ou peut-être seulement un seul insecte : le *Dryophthorus lymexylon* F.

(2) Par contre, j'ai eu d'éclosion des *Ptinus* certainement sortis de la tourbe qui garnissait des fonds de boîte, leur éclosion étant marquée par un trou rond perforant la plaque, ainsi que le papier la recouvrant.

(3) Pic in *Catalogue analytique*, 2^e volume. *Bul. Soc. Hist. Nat.*, Autun, 1913, p. 163.

Xestobium plumbeum var. æneicolle Bach.	Agrilus angustulus Ill.
Ochina Latreillei Bon.	Helops lanipes L.
Anobium domesticum Ol.	Tenebrio molitor L.
— rufipes F.	Palorus depressus F.
— fagi Muls.	Pentaphillus testaceus Hall.
Xyletinus pectinatus F.	Gonodera ceramboides L.
Ptinus pusillus Sturm.	Hylophilus oculus Gylh.
Opilo domesticus Sturm.	Anthicus floralis F.
Tillus unifasciatus F.	Mordellistena humeralis F.
Abdera griseoguttata Frm.	Tetratoma ancora F.
Phlæotrya Vaudoueri Muls.	Cænoptera umbellatarum Schr.
Sphæriestes planirostris F.	Cerambyx Scopoliï Fussl.
Magdalis ruficornis L.	Callidium alni L.
Driophthorus lymexylon F.	Phymatodes testaceus L. et var.
Platystomus albinus L.	Clytus arietis L.
Tropideres albirostris Herbst.	Xylotrechus arvicola Ol.
— oxyacanthæ Bris.	Clytanthus v. glabromaculatus Goeze.
Anthribus variegatus Frc.	Anaglyptus mysticus L.
Choragus Sheppardi Kirb.	Anæsthetis testacea L.
	Coccinella variabilis Ill.

Comme insectes de divers ordres, je mentionnerai seulement quelques espèces, car je ne me suis pas particulièrement occupé de les recueillir et tous ceux capturés ne sont pas nommés.

En Neuroptères ; Rhaphidia ? xanthostigma Schü var., Mantispa perla v. icterica Pict (1).

En Hyménoptères : Ichneumon anator F., Perithous mediator F., Ellampus cæruleus Dahl., Pempredon lugubris L., Trypoxylon figulus L.

En Diptères : Laphria marginata L., divers Ctenophora Meig. (bimaculata Meig., ruficornis Meig., etc.)

J'ai signalé plus haut que j'avais ajouté dans mon cabinet d'élevage des caisses, contenant du terreau d'un vieux noyer creux abattu au mois de mars 1918. Ce terreau renfermait de nombreux débris (os, plumes, crottes, etc.) indiquant que cet arbre avait servi d'abri, et vraisemblablement de nid, à quelque famille d'oiseau nocturne. En visitant de temps en temps ce terreau, j'ai obtenu divers insectes déjà énumérés, mais dont je vais rappeler les noms : Nemadus colonoides K., Hister merdarius Hoffm., quelques Gnatoncus ou Staphylinides, Trox Scaber L. et Perrisi Frm. et un Xylophilus populneus Panz.

Au sujet des Trox F. je crois devoir donner quelques indications biologiques et renseignements descriptifs. Le Trox Perrisi Frm., réputé rare, était, dans ce terreau, plus abondant que le Trox scaber L., passant pour assez commun, sans doute par suite d'une ponte bien réussie, mais les deux espèces se trouvaient dans les mêmes conditions, cachés dans des débris divers amassés, d'ordinaire groupés plusieurs ensemble. Très rarement j'ai observé des Trox sur les parois des caisses, tout au moins dans

(1) Déterminés d'après Acloque (Faune de France 1897, p. 31.) Les Ctenophora Meig. (Diptères) sont déterminés avec le même ouvrage.

le courant de la journée et la nuit ils n'ont pas dû pèrigriner beaucoup, sans cela j'en aurais trouvé fréquemment dans les embrasures de mes fenêtres, au lieu de quelques exemplaires isolés. La vie cachée presque continuelle du *Trox Perrisi* Fm., est peut-être une des causes de sa rareté dans la nature, en tous cas c'est une espèce crépusculaire, ou nocturne, que la lumière du jour paraît gêner. Les *Trox* ne paraissent pas affectionner la lumière ; à plusieurs reprises je les ai sortis de leurs abris et mis au jour, rapidement on les voyait regagner leur terreau, ou se glisser sous des papiers et des débris divers mis à proximité. J'ai observé des *T. Perrisi* Fm. tous seulement vivants jusqu'au mois d'août, mais à partir de cette date, et en septembre, j'ai remarqué quelques cadavres en dehors des caisses. Une dernière visite dans mon terreau faite tout récemment, au commencement de novembre, m'a montré qu'à cette date des *Trox* vivaient encore ainsi que des *Gnatoncus*, mais ils semblaient un peu engourdis.

N'ayant pas remarqué de larves dans le terreau, je conclus que *T. Perrisi* Fm. a une longue existence et que les exemplaires éclos en mars vivent encore une partie du mois de novembre de la même année. En novembre je remarquais des exemplaires foncés et d'autres à avant-corps roux. La coloration de *T. Perrisi* Fm. est habituellement roussâtre, les élytres étant plus foncés et, même à la grande lumière, les parties plus claires ne semblent pas se foncer rapidement, mais on rencontre quelques spécimens entièrement bruns et d'autres, peu nombreux, à avant-corps d'un noir de poix. Y a-t-il lieu de séparer nominativement ces diverses nuances, pas très tranchées ? Je ne crois pas devoir le faire pour le moment, mais il est bon cependant d'indiquer que Fairmaire a décrit son *Trox Perrisi* sur des exemplaires d'un brun noir et que la description de son synonyme *T. nidicola* Bon. est faite sur des spécimens noirs. Quant à la nuance rousse avec les élytres foncés elle n'a pas été mentionnée par les auteurs descripteurs (1). Je n'ai pas vu cette espèce d'Algérie, provenance d'origine du *T. Perrisi* Fairm., et je suppose que les exemplaires français, autrement dit *T. nidicola* Bon (2), se rapportent bien à la même espèce, en tous cas les descriptions ne s'y opposent pas. Quant au *T. Haroldi* Flach, décrit d'Allemagne, l'auteur le présente comme ayant une couleur de poix.

En résumé, les diverses nuances pouvant être rapportées à *T. Perrisi* Fm. ont un aspect très brillant qui les fait distinguer, au premier abord, de *T. scaber* L., en les rapprochant du *T. Eversmanni* Kryn (3) étranger à notre faune. En outre de son aspect brillant, *T. nidicola* Bon (= *Haroldi* Flach = probablement *T. Perrisi* Fm.) se reconnaît facilement de ses congénères par les élytres fortement striés, à intervalles réguliers et élevés qui sont fortement ponctués et un peu ridés. La taille de cette espèce est petite et la forme de ses élytres subparallèle, ces organes étant à peine plus larges que le prothorax.

Avant de capturer *T. Perrisi* Fm. dans le terreau, j'en avais recueilli quelques cinq

(1) J'ai attribué, à titre particulier, un nom à cette nuance bicolore, celui de var. *semirufus* (in museo).

(2) Si *T. nidicola* Bon. d'Europe devait être admis un jour comme spécifiquement distinct de *T. Perrisi* Fairm., d'Algérie, il devrait rester cependant en synonymie de *T. Haroldi* Flach.

(3) Anciennement *T. nidicola* Bon. avait été catalogué comme synonyme de cette espèce.

ou six exemplaires volant à la tombée de la nuit autour d'un vieux châtaignier, en juin et juillet, sur le territoire de la commune des Guerreaux.

Maintenant, quittons définitivement mon cabinet d'élevage pour parler d'insectes recueillis dans d'autres conditions et qui me permettront de terminer cet article.

Dans une note précédente, j'ai indiqué que la tourbe garnissant des fonds de boîte m'avait donné divers *Plinus* L., sans les nommer. Voici ceux que je me souviens d'avoir trouvés dans ces conditions, aux Guerreaux ou à Digoin : *Plinus fur* L. et *latro* F. puis un seul exemplaire de *Plinus raptor* Sturm (dans une boîte reçue de Reitter). Fréquemment on trouve encore dans les boîtes le *Sitrodepa panicea* L., insecte commun et néfaste qui ne dédaigne pas de s'attaquer aux insectes de collection et les perce comme de simples plaques de tourbe ou de liège.

On sait que, dans la nature, les tourbières sont d'excellents lieux de chasse entomologique, nourrissant même quelques espèces spéciales et il convient, à l'occasion, de ne pas négliger de les visiter. Dans les tourbières, certains *Elaterides*, réputés rares, se rencontrent facilement, soit sur les maigres buissons, les pins rabougris (plus ou moins à crochets), soit encore sur les fleurs en ombelle. C'est dans les tourbières que l'on capture d'ordinaire quelques espèces presque introuvables ailleurs, par exemple certains *Palpicornes* ou *Curculionides*, le *Cryptocephalus exiguus* Schm. Le *Cantharis figurata* Man. semble se trouver plus spécialement sur les fleurs et les herbes des tourbières, ou bien dans leur voisinage.

Puisque je parle des tourbières j'en profite pour donner l'énumération (1) presque complète des captures que j'ai faites en juin 1913, dans les tourbières de bois d'Amont (Jura) et dans leur entourage, soit en filochant sur les fleurs et plantes diverses, soit en battant, à l'aide de la nappe montée, les maigres buissons de salix et autres, soit enfin sur les pins rabougris du petit bosquet avoisinant la route, dans la direction de Morez.

Cantharis figurata Man. et var.	Ludius ? augustulus Ksw.
— tristis F.	— sjølandicus Mull.
— fuscus v. conjuncta Schils.	— id. v. juræ Pic.
— id. v. ? marsicana Leoni.	Sericus brunneus L.
Rhagonycha limbata Thoms.	— v. tibialis Redt.
Dascillus cervinus L.	— id. v. obscurior Pic.
— id var. cinereus F.	Phytobius canaliculatus Fahr.
Cyphon padi L.	Rhinoncus castor F. var.
Dolopius marginatus L.	Ceuthorrynchus contractus Man.
Elater elongatulus ol.	Phytonomus meles F.
— balteatus L.	— nigrirostris F. var.
— pomonæ Steph.	Orchestes iota F.
Athous subfuscus Mull.	Cryptocephalus bilineatus L.
Ludius cupreus F.	— exiguus Schm.
— id. v. humeralis Duf.	Galerucella tenella L.
— pectinicornis L.	Crepidodera transversa Man.
— incanus Gylh.	Chætocnema concinna Marsh.

(1) Ces espèces sont en majeure partie celles recueillies en 1914 aux tourbières de la Barthe (Puy-de-Dôme) et mentionnées dans mon article : « Excursion entomologique en Auvergne » publié dans l'*Echange* (N° 365).

Melanophila picta v. nov. subjuncta. Elytris in singulo luteo quinque maculatis, maculis 4 anticis in paris oblique dispositis et postice fasciatis (fascia maculis conjunctis composita) France méridionale : Le Luc (Pic) et Constantine.

Melanophila picta v. nov. 4-notata. Elytris in singulo luteo tri maculatis et postice fasciatis. Drôme : Crest (Pic). — Diffère de la variété précédente par l'oblitération des macules basales.

Melanophila picta v. nov. multinotata. Elytris in singulo luteo octo maculatis. Russie méridionale (coll. Pic).

Stenopterus ater v. nov. Theryi. Niger, elytris in disco longitudinaliter rufo vittatis. Algérie : Saint-Charles (Théry, in coll. Pic). — Voisin de la var. *subhumeralis* Pic.

Stenopterus ater v. nov. ruficollis. Niger, thorace supra, pedibus pro parte elytrisque late rufescentibus. Algérie : Affreville (Pic).

Grammoptera viridipennis Pic. Le ♂ est d'une forme légèrement plus allongée et a les antennes plus longues que la femelle type. J'ai reçu ce ♂ de notre collègue Fiori, provenant de ses chasses en Sicile.

Leptorhabdium illyricum Kr. Pour éviter toute équivoque, je fais remarquer que la var. *Merkli*, que j'ai décrite en 1913 (*L'Echange*, n° 347, p. 178), se rapporte à *illyricum* Kr. qui n'est pas un *Xylosteus* Friv., mais un *Leptorhabdium* Kr. Par contre, la var. *Merkli* Pic de *L'Echange* n° 309 se rapporte à *Spinolæ* Friv. rentrant exactement dans le genre *Xylosteus* Friv. Kraatz a décrit son *illyricum* comme *Xylosteus* Friv., ce qui prête à confusion et m'a fait mettre, par inadvertance (*L'Echange*, n° 347 et *Mat. Long.* IX, 1, p. 4), un nom générique inexact (*Xylosteus*), au lieu de celui de *Leptorhabdium* Kr., tel qu'il est noté dans mon Catalogue général, auquel il convient toujours de se reporter dans les cas litigieux.

Coptocephala æneopicta v. nov. biinterrupta. Elytris in singulo quadri cyaneo-iridescente maculatis. Algérie : Aïn M'lila (Pic).

Coptocephala æneopicta v. nov. biscrensis. Elytris ad basin et ante apicem late cyaneo maculatis. Algérie : Biskra (coll. Pic).

Coptocephala æneopicta v. nov. trimaculata. Elytris ad basin bi, et ad medium et late unimaculatis. Biskra (coll. Pic).

Stylosomus pubescens v. nov. libertinus. Elytris fere concoloribus, parum distincte brunneo notatis. Bords de l'Euphrate (coll. Pic).

Cryptocephalus 6-punctatus v. nov. subnigrofasciatus. Elytris postice nigro fasciatis. France (coll. Pic).

Cryptocephalus 8-punctatus v. nov. subhumeralis. Elytris in singulo post humeros nigro unimaculatis, et postice nigro bimaculatis. Lorraine (Leprieur), les Guerreaux (Pic).

Cryptocephalus 8-punctatus v. nov. colmarensis. Elytris in singulo antice nigro bimaculatis et postice late unimaculatis. Colmar (coll. Pic).

Cryptocephalus 8-punctatus v. nov. multiinterruptus. Elytris in singulo antice nigro trimaculatis et postice nigro bimaculatis. ? Allemagne (coll. Pic).

Cryptocephalus 8-punctatus (1) var. **sanguinarius**. Élytris post humeros nigro maculatis, pygidio nigro. Allemagne (coll. Pic).

Phytonomus fulvonotatus n. sp. Elongatus, niger, dense albo squamulatus et pilosus, capite postice, thorace elytrisque fulvo notatis, antennis pedibusque rufo-testaceis.

Allongé, noir, densément revêtu de squamules et poils blancs avec la partie postérieure de la tête, le prothorax linéolé et les élytres maculés de fauve, membres d'un roux testacé; antennes insérées en avant du rostre, premier article du funicule peu plus long que le 2^e; rostre assez long et presque droit, peu épais; prothorax court et étroit, subarrondi sur les côtés, à ligne blanche médiane étroite flanquée de bandes fauves larges; en outre, revêtu en partie de fauve sur les côtés; élytres déprimés à la base, subparallèles, dépourvus de stries distinctes, densément squamuleux et pubescents de blanc avec une petite macule fauve près, de chaque côté, de l'écusson et une longue bande fauve à contours irréguliers partant de l'épaule et s'élargissant vers le milieu, puis bordant la suture postérieurement. Long. 5 mill. Algérie: Chellala (de Vauloger, in coll. Pic). — Jolie petite espèce, voisine de *P. farinosus* Sho. et s'en distinguant par le revêtement un peu différent, la tête étant marquée de fauve, etc. et par les élytres sans traces de stries.

Phytonomus fulvolineatus (nov.). Oblongus, niger, griseo aut luteo-aurato pubescens, elytris in disco lateraliter breve fulvo lineatis, antennis pedibusque rufo-testaceis; rostro elongato, parum arcuato, robusto; thorace breve, lateraliter arcuato; elytris latis, apice attenuatis, fere instriatis, albo et fulvo setosis. Long. 5 mill. Algérie: Laghouat (coll. Pic). — Voisin de *P. ononidis* Chev., s'en distinguant au moins par son revêtement; peut-être simple race de cette espèce?

(A suivre.)

M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Sur la phylogénèse de l'orthobionte, par Charles Janet. — Limoges, Imprimerie Ducourtieux et Gout, 1916. — Mémoire érudit, traitant un sujet des plus scientifiques qui mérite d'être étudié par les naturalistes que cette question intéresse.

Le Melœ foveolatus Guerin par le Dr A. Cros (extrait du *Bull. Soc. Histoire naturelle Afrique Nord*, 1918). — Intéressant et important mémoire sur l'évolution de cette espèce méconnue avec notes pour aider à sa distinction spécifique.

Notes on the Bruchidæ and Their Parasites in the Hawarian Islands, par J.-C. Bridwell (extrait de *Proc. Haw. Ent. Soc.*, III, 1918). — Article renfermant, en outre de nombreuses notes biologiques ou autres, un tableau dichotomique pour distinguer les espèces comprises dans le mémoire.

(1) Il existe encore chez cette espèce une modification de dessins analogue à celle de *C. cordiger* L. c'est-à-dire ayant une macule antérieure et une macule postérieure noire sur chaque élytre, que je possède des Guerreaux, Genève, etc., et à laquelle j'ai donné dans ma collection le nom de var. *cordigeroides*.

TABLE DES MATIÈRES

de la " Revue Linnéenne "

TRENTÉ-QUATRIÈME ANNÉE — 1918

	Pages
Addition au <i>Catalogue des Cicindelides et Staphylinides de la Loire-Inférieure et localités nouvelles de cette faune</i> , par Paul Pionneau.	7
Bibliographie	4, 8, 24
Cabinet d'élevage, notes biologiques et captures, par M. Pic. (Article hors texte, N ^{os} 389 et 390.)	
Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (<i>suite</i>) . . .	15, 19
Contribution à l'étude des Dasytides, par M. Pic (<i>suite</i>). (Article hors texte, N ^{os} 385 et 386.)	
Descriptions d'espèces nouvelles de <i>Dolerus</i> du centre de la France (Hym. Tenth. ^{r.}), par P. Pigeot	3
Descriptions diverses de Tenthredinides et notes, par M. Pic. (Article hors texte, N ^o 388.)	
Hétéromères exotiques nouveaux, par M. Pic. (Article hors texte, N ^o 387.)	
Hyménoptères nouveaux, par M. Pic	11
Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (<i>suite</i>) . . .	1, 5, 9, 13, 17, 21
Nouveau genre de Longicornes, par M. Pic	6
Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (<i>suite</i>).	20
Notes de chasses sur la couverture	N ^{os} 386, 387

Le gérant : E. REVÉRET.